



Photos : [Rurik Dmitrienko](#)

Quand, lourd comme une pierre, Un poids presse nos coeurs, Quand l'âme désespère,
Quand l'avenir fait peur ;



Lorsque notre détresse Nous a tant accablés Qu'un geste de tendresse Ne peut nous
consoler,
Soudain en nous pénètre Un rayon lumineux, Glissant par la fenêtre Comme un ruisseau de

feu.



Du ciel plein d'indulgence, Des hauteurs de l'azur, Un souffle d'air s'élançe, Frais, odorant et pur.



De faire la morale, ils ne se soucient pas. Des calomnies fautes, ils ne nous sauvent pas, E
t nous respirent mieux. Leur passage nous ennuie. Nous avons nous saurions, E



Cette grâce éternelle, Ce lumineux secours, Mon âme dans ses peines L'a dû à ton amour.
F. de La Motte